

CONFIDENTIEL DIPLOMATIE

TD_KIGALI_1994_00499.txt

Wed May 20 21:17:56 2020

1

A7000000006561D14601F3,74T\000-5-DD CONFIDENTIEL DIFLO

-3IJ=DAM=

-CM1 CM2 CM3 SG SGP

-II=CMB II=CM5 PR3 PR4 2NU 2STR CMC CM4 PR5 DJ DIP

- DIFD

TD KIGALI 499

LE 20 JUILLET 1994

KGLI LE 20/07/94 A 09H44

IMMEDIAT

CHIFFRE CONFIDENTIEL DIPLOMATIE

ORIGINE: YANNICK GERARD

NB: DISTRIBUTION DIRECTEURS

AD DIPLOMATIE 499

CQ WASHINGTON 49

CQ KAMPALA 142

CQ BUJUMBURA 164

AD KINSHASA 141

TXT

CQ MINDEFENSE PARIS 219

CQ DFRA NEW YORK 76

CQ MINCOOP PARIS 267

CQ DAR ES SALAM 61

CQ BRUXELLES 55

OBJET: LE FPR ET LA FRANCE.

RESUME: LES DIRIGEANTS ANGLOPHONES DU FPR NE SONT PAS
INTRINSEQUEMENT ANTI FRANCAIS.

XXX

DANS LA PERSPECTIVE DES ENTRETIENS QUE LA DELEGATION FRANCAISE DE HAUT NIVEAU DOIT AVOIR AVEC LE NOUVEAU GOUVERNEMENT DE KIGALI, IL ME PARAÎT UTILE DE RAPPELER QUE DANS LES CONTACTS PERIODIQUES QUE J'AI EUS A KAMPALA DEPUIS OCTOBRE 1990 ESSENTIELLEMENT AVEC LES DIRIGEANTS DU FPR QUI AVAIENT VECU EN OUGANDA (KAGAME, RUDASINGWA, ALOISIA INYUMBA ET D'AUTRES... JE N'AI, A AUCUN MOMENT, DISCERNE UNE ATTITUDE INTRINSEQUEMENT ANTI-FRANCAISE. CERTES, EN FONCTION DE CE QUI SE PASSAIT SUR LE TERRAIN AU FIL DES MOIS, J'AI ENREGISTRE DE LA DECEPTION DE LEUR PART, DE L'AMERTUME TRES SOUVENT, DE L'INCOMPREHENSION, ET DU RESENTIMENT QUE NOUS PARAISSEMS PRETER PEU D'ATTENTION OU D'INTERET A LEURS THESES. ILS M'ONT SOUVENT DIT QUE NOUS N'ETIONS MEME PAS DISPOSES A LES ECOUTER.

A AUCUN MOMENT, AU COURS DE CES 4 DERNIERES ANNEES, JE N'AI EU LE SENTIMENT QU'ILS ETAIENT MUS PAR L'INTENTION DE NUIRE AUX INTERETS DE LA FRANCE EN AFRIQUE. A DE NOMBREUSES REPRISES, M. THEOGENE RUDASHINGWA QUI, AUJOURD'HUI, APPARAÎT COMME L'UN DES PLUS RIGIDES, M'A FAIT PART DE SON VIF ESPOIR QU'UNE FOIS LA PAIX REVENUE DANS SON PAYS, LA COOPERATION ET L'AMITIE FRANCO-RWANDAISES POURRAIENT A NOUVEAU REPRENDRE LEUR DROIT. LE RWANDA ME DISAIT-IL CONTINUERAIT D'AVOIR BESOIN DU SOUTIEN ET DE L'AIDE DE LA FRANCE. LE MAJOR KAGAME ME TENAIT LE MEME LANGAGE.

S'AGISSANT DE LA DIMENSION FRANCOPHONE / ANGLOPHONE DU CONFLIT RWANDAIS, MES INTERLOCUTEURS NE M'ONT JAMAIS LAISSE L'IMPRESSION QU'ILS SOUHAITAIENT IMPOSER L'ANGLAIS AU DETRIMENT DU FRANCAIS. LA QUESTION LINGUISTIQUE POUR EUX ETAIT UN NON PROBLEME. IL SE TROUVAIT QUE L'HISTOIRE LES AVAIENT RENDUS ANGLOPHONES. CE N'ETAIT QU'UN HASARD AUQUEL ILS N'ATTRIBUAIENT AUCUNE SIGNIFICATION ET DONT ILS NE TIRAIENT AUCUNE CONSEQUENCE. M. KAGAME M'AVAIT D'AILLEURS (SEPT 92) FAIT PART DE SON SOUHAIT D'APPRENDRE LE FRANCAIS DES QU'IL LE POURRAIT ET D'ALLER, APRES LA BATAILLE, SE REPOSER UN PEU CHEZ SES AMIS EN PROVENCE.

CETTE ATTITUDE A L'EGARD DE LA LANGUE EST D'AILLEURS CELLE QUE L'ON RETROUVE CHEZ LES OUGANDAIS QUI N'EPROUVENT AUCUNE FIERTE PARTICULIERE D'ETRE ANGLOPHONE ET AUCUN SENTIMENT D'APPARTENIR A UNE COMMUNAUTE ANGLOPHONE SUPPOSEE SOLIDAIRE. TOUT AU CONTRAIRE, LA GRANDE MAJORITE D'ENTRE-EUX DEPLORENT NE CONNAITRE QUE CETTE LANGUE ET ASPIRENT A UNE ASSISTANCE DE NOTRE PAYS POUR CONNAITRE LE FRANCAIS, DEVELOPPER LES RELATIONS AVEC NOUS ET AVEC TOUTE L'AFRIQUE

CONFIDENTIEL DIPLOMATIE

413

GERARD